



HAÏTI

Décembre 2017

Chers amis des enfants d'Haïti,



La « perle des Antilles », ainsi nommée par les colons français puis par les opérateurs touristiques dans les années 60, est devenue aux yeux du monde un « pays maudit ». Après le terrible séisme de 2010 qui a dévasté Port-au-Prince, l'ouragan Matthew d'octobre 2016 dans le sud-ouest de l'île a fait au moins 473 morts et laissé plus de 175 000 personnes dans des abris provisoires et sans eau potable.

Les Haïtiens ne se découragent pourtant pas et mettent toute leur énergie à rebâtir leur pays.

L'investiture de Jovenel MOÏSE, en février 2017, s'est déroulée sans violence, laissant présager une paix politique tant attendue... Un indice positif comme la confirmation du recul du choléra d'après le PNEC (Plan National pour l'Éradication du Choléra) vient consolider les perspectives d'amélioration de l'état sanitaire. Aujourd'hui, les plans de restructuration des logements continuent, avec l'objectif de voir les bidonvilles diminuer et peut-être un jour disparaître.

C'est aussi grâce au travail sans relâche des partenaires des AEM, dans les écoles et les centres de santé pour jeunes enfants et leurs familles, que nous pouvons imaginer demain un avenir meilleur pour les jeunes Haïtiens.

L'équipe AEM vous exprime toute sa reconnaissance pour votre engagement durable apportant espoir et réconfort à ces familles qui en ont tant besoin. Avec elles, nous vous souhaitons une très bonne année 2018.

L'équipe AEM Haïti

Jean-Luc MALTAVERNE, Delphine SEGAL, Julie TORREZ, Cécile WEEXSTEEN

Quand les familles bénéficient d'un accompagnement personnalisé...

Les 4 Centres Timoun Byen Vini (CTBV) de Carice et de ses environs, au nord-est d'Haïti, sont gérés par les Pères Oblats de Marie Immaculée. Ils accueillent près de 400 enfants de 3 à 5 ans pour une scolarisation précoce. Ces CTBV sont bien plus que des écoles maternelles. Leurs missions dépassent l'aspect scolaire et incluent une surveillance de la santé des élèves, mais également un volet d'éducation des parents à l'hygiène, la nutrition, la santé et la sécurité de leurs enfants. Des formations théoriques sont dispensées mensuellement au sein des CTBV sur ces différents thèmes. De plus, nos partenaires, qui mesurent la nécessité d'aller plus loin dans l'accompagnement, ont prévu un suivi individuel des familles. C'est le cœur de la mission de Wilfried.

Wilfried est travailleur social pour les CTBV. Son rôle consiste, lors de visites à domicile, à encourager et guider les familles. Par ses conseils techniques et son soutien bienveillant et régulier, il amène progressivement les parents à améliorer par eux-mêmes les conditions d'hygiène et de santé pour tous et à limiter les risques d'accident domestique.

Notre mission, en février 2017, nous a donné la chance d'accompagner Wilfried chez Augustine, âgée de 36 ans, mère de 7 enfants. La famille vit dans une petite maison de bois et de terre, au toit de tôle. Augustine est fière de nous montrer les progrès accomplis.

Sur les conseils de Wilfried, des latrines ont été creusées à côté du domicile et entourées d'une bâche pour éviter la chute accidentelle des plus petits enfants qui auraient échappé à la surveillance. La mère cuisine de façon traditionnelle dans la cour en ayant sécurisé cet espace, auparavant source potentielle de brûlures graves. Wilfried nous montre également qu'ici, l'eau de boisson est traitée pour être rendue potable.



» Wilfried vit avec sa femme et ses enfants dans des conditions proches des familles qu'il accompagne.

Le couple a même réussi à cultiver son petit « jardin la cour » (potager) pour ajouter quelques légumes dans les assiettes.

Sur le chemin du retour, Wilfried nous expliquera qu'il lui reste un objectif à atteindre avec cette famille qui a déjà beaucoup progressé : lui apprendre à cultiver quelques plantes médicinales traditionnelles pour pouvoir soigner elle-même des pathologies courantes.

Cette rencontre illustre bien la qualité du travail de nos partenaires haïtiens des CTBV qui associent à la scolarisation des enfants une prise en charge plus large de la famille. Nous pouvons faire confiance à Wilfried pour guider patiemment les familles sur la voie de l'autonomie par sa présence régulière et sa compétence.



» Le foyer de cuisson n'est plus au sol mais surélevé et dans un espace délimité par une clôture pour éviter les accidents.

Rencontre avec Valet MARCSON, maître d'école à Lakwev



L'école de Lakwev est située à près de deux heures de marche du bourg de Mont Organisé, au nord-est d'Haïti, près de la frontière avec la République dominicaine. Cette école, comme celles des hameaux voisins de Savanet et de Man Maslen, est dirigée par le Père JONEL, de la congrégation des Pères Oblats de Marie Immaculée. Jean-Luc JEAN-CHARLES est le directeur adjoint de l'école de Lakwev et le conseiller pédagogique pour les trois équipes.

Ce jour de février 2017, c'est en voiture, par des pistes glissantes de terre rouge, que nous accédons à Lakwev. Il nous faut plusieurs fois traverser des rivières infranchissables à pied par les enfants en période de crue. Les six classes sont construites en 'L' autour d'une cour de terre. Un drapeau haïtien flotte au bout d'un mât à l'entrée de l'école.

Nous profitons de la récréation pour faire la connaissance de Valet MARCSON, qui enseigne dans la classe des plus grands depuis cinq ans. Âgé de 32 ans, il a trois enfants. Il habite le village de Lakwa et marche deux heures pour se rendre à son travail. En effet, il préfère garder l'argent du taxi pour le trajet de ses enfants qui sont scolarisés à Savanet. Valet a obtenu son baccalauréat mais déplore de ne pas pouvoir poursuivre ses études supérieures. Il fait classe du lundi au vendredi de 8 h à 13 h 30 et touche un salaire de 4 000 gourdes par mois (soit environ 60 euros).

« Un professeur m'a enseigné, je veux moi aussi aider les enfants à bien apprendre » dit-il, pour expliquer sa vocation de maître d'école. Comme ses collègues, Valet mesure l'importance de l'école pour tout enfant.



» les plus grands dans la cour de l'école de Savanette

Première pierre d'une nouvelle cuisine pour l'école de Lakwev

Pendant l'année scolaire 2016/2017, plus de 150 enfants ont été scolarisés à l'école de Lakwev. En plus de l'enseignement, l'école a assuré la confection et la distribution d'un repas chaud quotidien préparé sur place pour tous les élèves. Jusqu'à présent, les conditions de travail des cuisinières étaient très difficiles. C'est pourquoi nos partenaires nous ont sollicités pour le financement d'une nouvelle cuisine.

Grâce au partenariat avec l'Association Pour les Écoliers d'Haïti (APEH), ONG française venant en appui des programmes de Carice et de Mont Organisé soutenus par les AEM, ce projet va voir le jour dès la fin 2017. En effet, l'APEH, qui cesse cette année son activité, a décidé d'utiliser ses fonds en cofinancement avec les AEM pour cette construction.



» **La cuisson des repas avait lieu dans une pièce sombre, sur un feu au sol et sans ouverture pour évacuer les fumées.**

Une nouvelle cuisine, sur le modèle de celle déjà réalisée à Savanet, c'est-à-dire une pièce ouverte, avec plusieurs foyers surélevés pour installer les marmites, va ainsi pouvoir être bâtie dans la cour de l'école de Lakwev. Les fonds de nos deux associations ont été versés au Père JONEL, responsable des travaux. La construction peut maintenant commencer !

Apprendre, c'est aussi courir et se dépasser !

C'est assis en classe, studieux, dans leur bel uniforme pour les garçons, et pour les filles avec des rubans colorés dans leurs cheveux bien tressés, que nous avons l'habitude de voir les petits écoliers d'Haïti. Mais cette année, quelle ne fut pas notre surprise en arrivant à l'école Saint-Paul de Carice !

Une quarantaine d'enfants, débordant d'énergie, est réunie dans la cour pour une leçon de sport. Chaussés de baskets, de tongs ou même pieds nus pour la plupart, ils s'élancent à tour de rôle dans une course de relais effrénée. Heureux de quitter les bancs de classe sur lesquels ils restent en général sagement assis plusieurs heures par jour, filles et garçons se jettent à corps perdu dans le jeu pour faire gagner leur équipe.

L'école ne dispose d'aucune installation sportive, hormis le sifflet du maître qui orchestre cette course folle ! C'est une véritable compétition sportive qui se déroule sous nos yeux, dans la bonne humeur collective.



› Leçon de sport à l'école Saint Paul

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Haïti : haiti@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org

Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.

En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !



Caraïbes



Les toits AEM à Haïti

en 2017

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2017

41 500 €



Centre de Santé Sainte-Hélène de Carice (CSSH)

(dispensaire, laboratoire, pharmacie et centre de récupération nutritionnelle).
Dépistage et prise en charge de situations de malnutrition.
Suivi de la santé des enfants.
Éducation des familles à l'hygiène, la nutrition et la santé des enfants.

Budget AEM : 4 000 € (salaires de 3 professionnels et achat du lait enrichi).

Bénéficiaires 

Achat de lait enrichi pour une centaine d'enfants

4 Centres Timoun Byen Vini (CTBV)

à Carice, Sodo, Platon et Laroze
Scolarisation des enfants entre 3 et 5 ans.
Suivi de la santé des enfants.
Éducation des familles à l'hygiène, la nutrition et la santé des enfants.
Projets de développement économique des familles.

Budget AEM : 14 300 € (environ 50 % du budget global)

Bénéficiaires 
372 enfants

Écoles Saint-Paul de Carice avec annexes de Laroze et Platon

Budget AEM :
2 300 € Financement de bourses scolaires
3 500 € Fonctionnement des cantines.

Bénéficiaires 
75 enfants boursiers, 1259 élèves en cantine

Écoles de Savanet, Lakwev et Man Masien

Financement de bourses scolaires.
Financement des salaires d'enseignants.
Financement des salaires des cuisinières.

Budget AEM : 17 400 €

Budget additionnel d'investissement pour la cuisine de Lakwev :
2 700 € (dont 1 630 € de l'Association Pour les Enfants d'Haïti).

Bénéficiaires 
93 enfants boursiers + enseignants + cuisinières

